



La Chambre française de commerce et d'industrie (au centre, sa directrice, Alexandra Benel, et son président, Martial de Calbiac) veille depuis vingt ans sur la communauté d'affaires francophone du pays

Photos: CFCIL/Edipress/BCC/Chinailux/IBCL/Amcham

Personnlich erstellt für: HELLERS-PIEROTTI PAOLA CHAMBRE DE COMMERCE LUXEMBOURG

Affaires étrangères

Les chambres de commerce de tous horizons, véritables clubs favorisant les réseaux, contribuent au business dans le pays

Alain Ducat

Elle souffle ses vingt bougies. La Chambre française de commerce et d'industrie du Luxembourg (CFCIL), née en 1997 donc, assume le statut de «club d'affaires», de réseau dans le réseau, celui de CCI France international, soit quelque 120 chambres dans 90 pays, environ 35.000 entreprises françaises concernées, sur lesquelles veillent aussi un bon millier de collaborateurs permanents. Car les chambres de commerce et d'industrie sont d'initiative privée, fonctionnant comme une entreprise, mues par les entreprises.

Au Luxembourg, ces chambres et autres «business clubs» représentant les intérêts étrangers sont parfois méconnus du grand public. Ils ont pourtant, pour les concernés, un poids certain.

Adhérer à la CFCIL, c'est rejoindre une «communauté d'affaires», en l'occurrence plus de 220 entreprises françaises et luxembourgeoises. La chambre se veut «point de rencontre pour les entreprises françaises qui souhaitent avoir de l'information sur le marché luxembourgeois, entamer des démarches dans le cadre d'une création d'entreprise, communiquer les procédures lors d'appels d'offres et de détachement salarial, se renseigner

Les chambres et autres «business clubs» représentant les intérêts étrangers sont parfois méconnus du grand public. Ils ont pourtant, pour les communautés concernées, un poids certain.

sur les taux de TVA et la facturation... Mais le rôle de la CFCIL consiste également à dynamiser une communauté d'affaires francophone établie au Grand-Duché», résumant le président, Martial de Calbiac, et la directrice générale, Alexandra Benel.

Avec quels avantages? Le premier est manifeste: enrichir son réseau. Les événements, thématiques ou plus festifs, permettent à la fois un échange d'expérience et de cartes de visite, des rencontres de prospects ou de personnalités influentes.

Dans un pays comme le Luxembourg, où le relationnel est souvent décisif quand il s'agit de prendre le plus court des chemins, ce n'est pas négligeable. Prosaïquement, la

mission première de ce type de chambre est de défendre et de promouvoir les intérêts de ses adhérents, d'aider les entreprises à s'implanter sur le marché local ou le marché source.

Et, d'ailleurs, ça fonctionne dans les deux sens. Ainsi, le Business Club France-Luxembourg (BCFL), lancé officiellement le 24 juin 2015 à Paris par Xavier Bettel, prolonge la dynamique d'échanges privilégiés entre entreprises françaises et luxembourgeoises. Fort d'une centaine de membres fondateurs – le nombre a depuis doublé – issus de différents secteurs d'activité, parrainé par la Chambre de commerce du Luxembourg et l'ambassade du Grand-Duché en France, ce club d'affaires se donne des missions très simi-

laire: créer le lien et étendre les réseaux, connecter les entreprises des deux pays, créer des opportunités d'affaires, mettre en relation...

C'est aussi l'ambition de l'Amcham, par exemple. L'American Chamber à Luxembourg a elle fêté ses 20 ans en 2015, en se focalisant sur le fait de devenir la plus grande organisation internationale de «networking» anglophone du Grand-Duché. Sans exclure les volets culturel ou patriotique notamment, l'Amcham met l'économie en avant. Son guide *Doing Business in Luxembourg* est d'ailleurs devenu une bible pour le candidat entrepreneur, lui donnant un aperçu des règles, pratiques et usages de l'écosystème luxembourgeois, du contexte multiculturel de l'environnement de travail, des lignes politiques et sociales du pays...

Anglo-saxonne elle aussi, et fréquemment associée à l'Amcham pour des événements ciblant les anglophones, la British Chamber of Commerce for Luxembourg est un forum de contact et de communication entre les décideurs, les leaders d'opinion et les participants des communautés d'affaires locales et internationales du pays. Dans un contexte de Brexit, il n'est pas anodin de souligner que la chambre bri-

”

Un rôle de promotion et de soutien dans le commerce bilatéral.



L'Indian Business Chamber of Luxembourg est assez visible sur la Place et ses événements font partie des «must» du réseautage international. L'Amcham, consciente du «doing Business in Luxembourg», joue parfois avec sa consœur britannique sur le terrain de la communauté anglophone.



tannique ne se cantonne pas aux îles de sa Gracieuse Majesté. Ses membres recouvrent déjà un large éventail de nationalités et son objet s'ouvre en fait à toute entreprise ou businessman pour qui la langue anglaise est un outil d'affaires essentiel.

La BCC assume son côté lobbyiste dans ses objectifs, qui sont de «suivre et influencer l'évolution du monde économique et des affaires luxembourgeoises» et de contribuer ainsi à faire du Luxembourg un lieu attractif pour les entreprises britanniques. Difficile toutefois de dire quel rôle joue la chambre dans les actuels phénomènes de relocalisation de sociétés insulaires...

Aussi sponsorisés que courus, les événements organisés par la BCC sont souvent l'occasion d'accueillir grands patrons, ministres ou hauts fonctionnaires du cru.

Et, bien évidemment, cette chambre travaille en partenariat avec d'autres organisations: l'ambassade britannique, la Chambre de commerce du Luxembourg, les associations professionnelles... ou les chambres d'autres pays.

Car, sans vouloir dresser ici un panel à vocation exhaustive, force est de reconnaître que le pays concentre pratiquement autant de clubs d'affaires qu'il y a de communautés ou d'entreprises étrangères.

Le bon exemple est sans doute chinois. Appelée communément

ChinaLux, la Chambre de commerce Chine-Luxembourg est jeune. Elle a été fondée fin mai 2013. C'est aussi à ce moment-là que le mouvement d'implantation des banques chinoises, phénomène marquant de ces dernières années sur la Place, s'est accéléré. Certes, les relations avec la Chine existaient déjà et le Luxembourg avait été, dès 1979, le lieu choisi pour la création de la première banque chinoise à l'étranger (en l'occurrence la Bank of China) depuis l'instauration de la République populaire de Chine. Mais il y a néanmoins une concordance de temps...

Organisme privé à but non lucratif, initié par une vingtaine de membres fondateurs actifs dans la communauté d'affaires sino-luxembourgeoise, ChinaLux joue un rôle de promotion et de soutien dans le commerce bilatéral. Elle entretient d'ailleurs des relations étroites, outre avec l'ambassade chinoise, avec le gouvernement luxembourgeois, la Chambre de commerce ou diverses organisations, parfois représentées dans son conseil consultatif.

Au niveau asiatique, on peut également noter le rôle de l'IBCL (Indian Business Chamber of Luxembourg), assez visible sur la Place et dont les événements, colorés et épicés, font partie des «must» du réseautage international.

A nouveau sans prétendre au listing intégral, on peut jeter un

œil sur des cas emblématiques. A l'image de l'asbl Business Association Luxembourg-Russia, née en 2005 mais qui s'est dotée d'un statut de chambre de commerce (la LRBC ou Luxembourg-Russia Business Chamber) en 2011.

Les chambres italienne (Camera di commercio italo-lussembourgeoise - CCIL) et portugaise (CCILL) font partie des évidences au vu des importantes communautés locales. La Chambre de commerce italo-luxembourgeoise remonte à 1990 et l'association - membre du réseau de 78 chambres de commerce italiennes dans le monde - compte plus de 250 membres.

Il a quand même fallu attendre l'année 2003 en revanche pour voir naître la Chambre de commerce et d'industrie lusoluxembourgeoise (CCILL), d'après une initiative de l'Apil (Association d'entrepreneurs portugais au Luxembourg).

La dernière initiative du genre en date concerne les voisins belges. Le 6 novembre, le Business Club Belgium-Luxembourg (BCBL) était officiellement inauguré à Bruxelles, à la Maison du Grand-Duché de Luxembourg. Ce club est mû par l'ambassade du Luxembourg à Bruxelles et la Chambre de commerce.

Et il est une retombée de la création d'un poste d'attaché économique et commercial en Belgique l'an dernier.

”

ChinaLux a été fondée fin mai 2013. C'est aussi à ce moment-là que le mouvement d'implantation des banques chinoises s'est accéléré.

”

Les événements, thématiques ou plus festifs, favorisent les rencontres de prospects ou de personnalités influentes.